

# Impact de l'agro-pastoralisme sur la biodiversité des paysages alpins de la Basse Engadine pendant les 10000 dernières années

---

Benjamin Dietre

## Résumé

Il est largement reconnu que les paysages actuels d'Europe reflètent directement les millénaires d'exploitation des ressources par l'Homme qui s'y sont succédé. Les données paléo-environnementales documentent les effets passés des activités humaines sur les milieux. Leur disponibilité est essentielle à la compréhension de leurs interactions mutuelles ainsi qu'à l'élaboration de modèles prédictifs. Elle est aussi primordiale à la mise en place de politiques de gestion durables en termes économiques, touristiques, patrimoniaux et de biodiversité. Les écosystèmes alpins représentent à ce titre une zone d'étude de grand intérêt du fait de leur réponse rapide et forte aux perturbations anthropiques.

L'étude des grains de pollen préservés durant plusieurs millénaires dans les tourbières est une méthode robuste de reconstruction de l'influence de l'Homme sur la végétation et le paysage. Appliquée à quatre tourbières de la vallée de la Basse Engadine et du Massif de Silvretta, cette méthode a montré des impacts notables sur les paysages depuis la transition du Néolithique à l'Âge du Bronze (2200 av. n. è.), et particulièrement à l'Âge du Fer (500 av. n. è.) et au Moyen-Âge (500–1500). Cela correspond à des périodes de présence humaine croissante, comme en témoignent les études menées sur plus de 200 sites archéologiques dans la région. L'ouverture des milieux forestiers occupant la Basse Engadine à la fin du Néolithique a probablement nécessité la pratique de l'abattis-brûlis. Cette ouverture est détectée dans les données palynologiques, qui révèlent alors d'importants changements dans la composition de la végétation. La mise en place de systèmes agro-pastoraux qui a suivi – attestée par des marqueurs spécifiques – s'accompagne d'une augmentation de la biodiversité végétale à l'échelle du paysage, notamment à l'Âge du Bronze. Au contraire, l'abandon progressif des pratiques agro-pastorales dans les Alpes dans les périodes les plus récentes montre déjà une diminution de la biodiversité, du fait de l'homogénéisation des paysages. Dès lors, il semble primordial que les politiques de gestion futures visant à maintenir une grande diversité au sein des écosystèmes alpins aident à la poursuite de ces traditions agro-pastorales pluri-millénaires.